

Qu'il te réponde, YHWH, au jour de détresse !

Etude structurelle du psaume 20

*Pierre Auffret - Lyon*

Dans notre recension de la première édition du premier volume du commentaire de Marc Girard sur les Psaumes<sup>1</sup>, nous avons, comme l'auteur le relèvera par la suite<sup>2</sup>, donné notre aval à sa proposition de structure pour le Ps. 20. C'est à peu de choses près<sup>3</sup> la même proposition que Girard reprend de la première à la deuxième édition. Nous nous référons donc ici uniquement à la deuxième édition<sup>4</sup>. Pour Girard notre psaume serait structuré selon un diptyque régulier où se répondraient en parallèle d'une part 2-3 + 4-5 + 6 et d'autre part 7 + 8-9 + 10<sup>5</sup>. Il analyse ensuite (pp. 394-395) la structure interne de chacun des deux volets du diptyque. Notre démarche, cette fois en accord moins total avec la proposition de Girard, sera inverse. Nous commencerons par analyser la structure interne de chacun des deux volets 2-6 et 7-10 et n'en viendrons qu'ensuite à l'ensemble dont on verra que la structure est plus complexe et plus riche de significations que Girard (et nous à sa suite dans notre recension) ne le percevait.

<sup>1</sup> Marc Girard, *Les Psaumes. Analyse structurelle et interprétation. 1-50*, Recherches, nouvelle série 2, Montréal et Paris 1984, recensé par nous dans «Analyse structurelle des psaumes de M. Girard», *JANES* 20 (1991) 1-5.

<sup>2</sup> Dans la seconde édition du même ouvrage, soit Marc Girard, *Les Psaumes redécouverts. De la structure au sens. 1-50*, Montréal 1996, p.396, n.6.

<sup>3</sup> En 1984 il rattachait seulement 5b à 6, à quoi il renonce en 1991, distinguant cette fois en 2-6 trois tranches en 2-3, 4-5 et 6.

<sup>4</sup> Girard y met à profit certaines remarques de notre recension, ainsi en joignant *kl* à *yml'* pour le rapport de 5b à 6c (où il voit une inclusion avec une "borne initiale à peine débordante" : p.395), en évitant de traduire par un même mot français (*don/donner*) deux termes hébreux différents (*mnḥh/ntr*). Par ailleurs il ne tient pas compte de quelques autres de nos remarques, lesquelles nous reprendrons ci-dessous.

<sup>5</sup> Mais il se demande aussi (pp. 393-394) si le diptyque ne serait pas également chiasmique, 2-3 appelant 10, 4-5 pour leur part 8-9 (comme dans le parallèle), et 6 enfin appelant 7, ce qui revient, note-t-il, à faire valoir autrement ce qu'il appelle la grande inclusion (de 2-3 à 10) et la concaténation (entre 6-7) d'un volet à l'autre.

Qu'en est-il donc de la structure de 2-6 ? Girard<sup>6</sup> y voit un chiasme où 2-3 + 4 appelleraient en ordre inverse 5 + 6. Pour fonder la correspondance entre 4 et 5 il s'appuie sur la correspondance de sens entre *mnhh* et *ntn*, pour celle entre 2-3 et 6 sur les désignations de Dieu. Mais les dons signifiés par les termes retenus sont de sens inverse, le premier allant du roi à Dieu, le second de Dieu au roi. On préférera donc s'appuyer de façon prioritaire sur la paire stéréotypée *slh/ntn* dont les termes se lisent en 3a et 5b avec le même sujet divin. Quant aux désignations de Dieu, il nous semble que leur fonction structurelle est autre, comme nous le montrerons ci-dessous. En tout cas en 6 on voit pour la première fois dans le psaume la 1<sup>ère</sup> pers., ici du pluriel, comme sujet des deux premiers verbes (en 6ab). Bien qu'il soit préparé par la mention du sanctuaire en 3, le contenu de 4 est original par rapport à 2-3. En 2-3 il s'agit pour Dieu du secours à apporter au roi en difficulté, mais en 4 d'agréer ses offrandes. Quant à 5 il prend pour ainsi dire la suite de 2-3, en élargissant la perspective puisqu'il ne s'agit plus seulement du secours à apporter au roi au jour de la détresse, mais d'accomplir *tous* ses projets. Et de même que le sanctuaire est en 3 le lieu d'où partira l'exaucement pour celui qui y a fait des offrandes selon 4, de même et inversement c'est une fois *toutes* les offrandes du roi agréées selon 4 qu'en 5 Dieu accomplira *tous* ses projets. On pourrait dans le même sens reprendre ici la correspondance relevée par Girard entre l'offrande du roi et ce qu'en retour Dieu lui donne. C'est autour de 4 que nous voyons répartis les termes de la paire stéréotypée que nous relevions ci-dessus : d'un côté Dieu *envoie* son secours au roi en difficulté, de l'autre il lui *donne* selon son cœur. Ainsi, si nous commençons par considérer 2-5 nous pouvons y voir 4 entouré par 2-3 et 5 qui entre eux se correspondent, comme l'indique la paire stéréotypée susdite, tandis que 4 est préparé en 3 (thème cultuel) et prolongé en 5 (*toutes* les offrandes agréées étant suivies de l'exaucement de *tous* les projets). Nous avons donc ici une symétrie concentrique du type le plus élémentaire (ABA'). Si l'on tient compte que 4 est structuré lui-même selon un chiasme limpide<sup>8</sup>, on pourrait encore dire que l'ensemble est construit selon un chiasme à six termes où 2-3 + 4aα + 4aβ appellent en ordre inverse 4bα + 4bβ + 5. Mais quel est dès lors le rapport de 6 à 3-5 ? Il faut ici distinguer 6ab et

<sup>6</sup> A la suite de J. Trublet et J.N. Aletti, *Approche poétique et théologique des Psaumes*, INITIATIONS, Paris 1983.

<sup>7</sup> Selon Y. Avishur, *Stylistic Studies of Word-Pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures*, AOAT 210, Neukirchen-Vluyn 1984 (ci-après : Avishur, et les pages), pp. 10.542-543.577.

<sup>8</sup> D'autant plus que *wlh/mnhh* constituent une paire stéréotypée selon Avishur pp. 481.485. On découvre aussi un chiasme en en 3 et 5 qui encadrent immédiatement 4. Mais est 2 est disposé concentriquement autour de *bywm srh*.

6c. En 6ab nous retrouvons les deux stiques centraux de 2-3, et cela selon un ordre inversé. Nous lisons en 3a et 6a les termes de la paire stéréotypée *ʿzr/yš<sup>9</sup>*, et en 2b et 6c la récurrence de *nom* et *Dieu*. Ainsi les termes qui se lisent aux "centres" en 2b et 3a se lisent aux "centres" de 6ab, mais en ordre inverse. Il s'agit en 2-3 de la prière pour obtenir ce qui fera l'objet de la louange selon 6ab. De 5b à 6c nous retrouvons le même verbe *ml'* suivi d'un complément qualifié par l'adjectif *kl<sup>10</sup>*. Il s'agit ici et là pour Dieu d'accomplir tous les projets ou demandes du roi. Autour de 4 les proportions vont de 2-3 à 5 du double au simple (de quatre à deux propositions), et de même pour 6ab et 6c qui correspondent respectivement à 2-3 et 5 (deux propositions en 6ab, une en 6c). On notera enfin une certaine inclusion de l'ensemble de par la correspondance entre *répondre* en 2a et *demandes* en 6c. L'inversion de 2 à 6bc de *YHWH* et *šm 'lhy-*, relevée par Girard (p.394) renforce en quelque sorte cette inclusion.

Qu'en est-il en 7-10 ? Ici nous sommes assez largement d'accord avec Trublet et Aletti<sup>11</sup> ainsi qu'avec Girard, quitte à présenter un peu différemment l'agencement en chiasme de ce petit ensemble. Pour ce qui est de 7, Girard y voit une petite inclusion à partir de la racine *yš<sup>c</sup>* en 7b<sup>12</sup> et d. Mais on peut découvrir plus avant une mini-structure très ouvragée en 7b-d, 7a en restant indépendant. Présentons-la comme ceci :

		<i>hwšy<sup>f</sup></i>	A	}	
		<i>YHWH</i>	B		
C	<i>mšy<sup>f</sup>w</i>	+	<i>y<sup>f</sup>n-</i>	A'	}
C	<i>-hw</i>		<i>mšmy qdšw</i>	B'	
			<i>bgbrwt yš<sup>c</sup></i>	A	}
			<i>ymynw</i>	B	

En AB (première et dernière accolades) nous lisons *sauver* + *YHWH* ou *équivalamment* sa droite. Sous l'accolade centrale nous lisons en A'B' *répondre*, qui équivaut à *sauver*, et *les cieux de sa sainteté*, soit ce lieu propre à YHWH. Chacun des termes de l'accolade centrale est précédé par une désignation du destinataire du salut de YHWH, soit *son messie*, soit ce

<sup>9</sup> Avishur pp. 71-72.

<sup>10</sup> Girard (p.395) voit en ces récurrences "une petite inclusion, à borne initiale à peine débordante" du v.6, mais le v.5 a pour ainsi dire sa propre consistance, à tel point que nous préférons parler d'une correspondance entre 5 et 6c autour de 6ab.

<sup>11</sup> Même référence qu'à la n.8 ci-dessus.

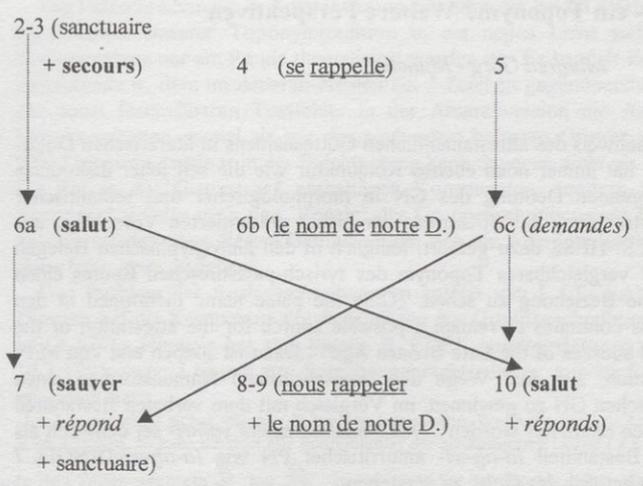
<sup>12</sup> Il écrit par erreur 7a, p.396.

pronom (suffixe du verbe) qui lui correspond. Le parallèle entre 8 et 9 est bien présenté par Girard (p.396) à partir des emplois des divers pronoms, 8a appelant 9a, puis 8b pour sa part 9b. Dans chacun de ces stiques on peut relever l'emploi d'une paire stéréotypée<sup>13</sup>, apparaissant ainsi plus manifeste le caractère comme proverbial de ces constatations tirées de l'expérience d'Israël. Mais de 7 à 10 on peut préciser un peu les correspondances. Etant donné les récurrences de *YHWH* et *ysc* avec la paire stéréotypée *mlk/mšh*, la correspondance entre 7b et 10a apparaît évidente, mais on lit aussi en 7c et 10b *répondre* suivi ici d'une précision de lieu (du sanctuaire des cieux) et là d'une précision de temps (au jour de notre appel). Ainsi 7b + c appellent en parallèle 10a + b. En 7 la racine *ysc* revient au terme du verset dans une chaîne construite dont le contenu (les exploits de la main guerrière de YHWH) prépare les affirmations centrales de 8-9. On peut donc voir 7-9 structurés selon un chiasme où 7 + 8 appellent en ordre inverse 9 + 10.

Venons-en à l'ensemble. Nous sommes évidemment d'accord avec Girard pour voir jouer de 2a à 10<sup>14</sup> l'inclusion de *y<sup>c</sup>nk YHWH bywm...* à *YHWY... y<sup>c</sup>n<sup>w</sup> bywm....* Girard voit un diptyque de 2-3 + 4-5 + 6 à 7 + 8-9 + 10. Girard relève à juste titre les récurrences de *qds* de 3a à 7c et de *zkr* de 4a à 8b. Mais il s'autorise de cette dernière pour fonder un rapport entre 4-5 et 8-9. Or si 8 et 9 sont bien homogènes entre eux, il n'en va pas de même pour 4 et 5. Nous avons vu en effet comment 4 était entouré par 2-3 et 5 qui entre eux se correspondent. Par contre *qds* s'inscrit dans chacun des premiers volets de 2-5 et 7-10. Nous avons vu comment 6ab se référerait à 2-3 et 6c à 5. Considérons ici, avant de revenir à l'ensemble, les rapports entre 6 et 7-10. En 6a nous lisons *ysc* comme en 7b et 10a, puis en 6c ces *demandes* qui attendent les *réponses* mentionnées en 7c et 10b. Ainsi 6a + 6c appellent-ils 7b + 7c et 10a + 10b. De plus nous lisons en 6b comme en 8b *le nom de notre Dieu*. Ainsi 6 ne se présente-t-il pas seulement comme la "conclusion" de 2-5, mais aussi comme "l'introduction" de 7-10. Récapitulons nos conclusions dans un schéma :

<sup>13</sup> Soit en 8a *sws/rkb* (Avishur, p.636), en 8b *YHWH/lhym* (p.759, à l'index), en 9a *kr<sup>c</sup>/npl* (pp. 147 et 270), et en 9b *qwm<sup>c</sup>/dd* (pp. 10 et 413-414).

<sup>14</sup> A 10 cependant, et non à 10b comme l'écrit Girard p.392. Nous sommes aussi d'accord avec Girard (et beaucoup d'autres) pour ne voir en 6 que des jussifs, l'amorce de 7a recevant ainsi toute sa force.



On voit ainsi comment en 7-10, 8-9 cumulent pour ainsi dire des données de 4 et 6b, tandis que 7 et 10 cumulent pour leur part des données de 6a et 6c, lesquels, on l'a vu en étudiant 2-6, prennent respectivement le relais de 2-3 (paire *ezr/ys*) et de 5 (réurrence de *ml'kl*). Ainsi le v.6, s'il est bien conclusif du premier ensemble 2-6, apparaît-il aussi comme à la charnière entre 2-5 et 7-10, deux sous-ensembles dont nous avons vu qu'ils étaient structurés selon en chiasme. C'est dans les premiers volets de 2-5 et 7-10 que nous lisons *sanctuaire* et dans les volets centraux *se rappeler*. En 3 le secours est attendu depuis le sanctuaire terrestre de Sion, en 7c il est obtenu depuis le sanctuaire des cieux. En 4 et 8 deux mémoires complémentaires sont mises en rapport, soit celle de YHWH à l'endroit de son roi, celle des fidèles à l'endroit de YHWH. Si l'on voulait à tout prix parler d'un diptyque, il faudrait pour le moins reconnaître que chacun des deux volets en est structuré de manière bien différente, la similitude de structure (en chiasme si l'on tient compte de la structure interne de 4 et de 8-9, selon une symétrie concentrique simple si l'on considère 4 et 8-9 selon leur unité) jouant en fait de 2-5 à 7-10, la fonction de 6, sorte de charnière pourrait-on dire, étant double puisqu'à la fois il reprend les extrêmes de 2-5 et prépare tant les extrêmes que le centre de 7-10.